

Bruckner, Arthus-Bertrand, Fourest, Enthoven... Des personnalités signent une pétition «autour de Mila»

De nombreuses personnalités du monde artistique, universitaire et intellectuel ont lancé un appel pour que cessent les insultes et menaces de mort dont fait l'objet la jeune Mila.

Par **Hugues Maillot**

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



La jeune Mila, lors du procès de ses harceleurs, le 3 juin dernier. BERTRAND GUAY / AFP

Le verdict dans le procès Mila sera rendu le 7 juillet - trois à six mois de prison avec sursis ont été requis contre 12 de ses harceleurs. Quelques citoyens «*sans rattachement partisan, associatif ni religieux*» ont lancé une pétition baptisée «Autour de Mila», en réaction aux menaces de mort que subit la jeune femme. Signé par près de 9000 personnes, cet appel est porté par de nombreuses personnalités des mondes artistique, universitaire et intellectuel. Parmi eux, notamment, les acteurs Pierre Arditi, Charlotte Gainsbourg, François Morel et Bruno Solo, le photographe Yann Arthus-Bertrand, le dessinateur Xavier Gorce, les essayistes Pascal Bruckner et Caroline Fourest, ou encore les philosophes Bernard-Henri Lévy et Raphaël Enthoven.

«La liberté d'expression comme de croire ou de ne pas croire ne saurait relever en France du bon vouloir de meutes qui imposent de faire silence tout en revendiquant le droit de menacer de mort quiconque ne partagerait pas leur mode de vie et critiquerait leurs croyances», s'insurgent les auteurs de la pétition, qui regrettent notamment que le procès de Mila ait «déclenché contre elle une nouvelle avalanche de haine et de menaces en ligne».

À VOIR AUSSI - Affaire Mila: la parole aux prévenus, Mila contente qu'on «aborde le fond»

«La vie de Mila restera bouleversée à jamais»

Si les soutiens de Mila concèdent que *«le langage cru d'une jeune fille peut choquer»*, ils estiment que *«rien ne peut pour autant justifier les appels aux meurtres, au viol, les incitations au suicide et les intimidations»* dont elle fait l'objet depuis plus d'un an. Ils s'offusquent également que *«ni l'école publique ni la police ni l'armée ne peuvent plus garantir sa sécurité dans une enceinte scolaire»* et que la jeune femme se retrouve *«désormais déscolarisée, cachée, sous très haute protection policière pour échapper à une pression de masse, tandis que ses harceleurs poursuivent une vie normale»*. Et d'ajouter : *«Quel que soit le verdict, la vie de Mila restera bouleversée à jamais»*.

Les auteurs de la tribune en appellent donc au sens des responsabilités des Français : *«C'est à chacun d'entre nous, croyant ou athée, de prendre la mesure de la gravité de l'événement, le processus judiciaire n'exonérant pas d'exprimer notre indignation. Il faut que cela cesse»*. Pour eux, *«le moment n'est plus à la sidération ni à l'accablement, mais au ressaisissement et à l'exigence»* et *«l'urgence est de respecter les principes fondamentaux républicains qui nous protègent tous»*. Et de conclure : *«Affirmons ouvertement avec fermeté, calme et fraternité, le bien le plus précieux que doit nous garantir la République : notre essentiel de liberté»*.

À VOIR AUSSI - Mila : La France « fragile et lâche » ?